

## HOLGER BINGMANN

Président de la section allemande de la Chambre de commerce internationale, président d'honneur du Conseil commun germano-émirati pour l'industrie et le commerce

Mesdames et Messieurs, Vos Excellences, chers amis, je suis absolument ravi de vous accueillir aujourd'hui à Abou Dabi pour ce panel. Nous avons ici des experts et nous allons discuter d'un sujet qui est devenu une valeur absolument essentielle et un besoin dans nos vies, même si parfois nous ne nous en rendons pas compte. Je suis particulièrement heureux que nous puissions nous rencontrer à nouveau en personne, c'est une chose que nous avons pris pour acquise toute notre vie, ou au moins jusqu'il y a deux ans, et nous pensions que cela allait toujours durer. Cela m'amène au sujet de cette session : une partie de notre mode de vie dépend de l'accès et de l'approvisionnement continu en matières premières critiques. Elles sont partout dans nos vies, dans les avions qui nous ont amenés à Abou Dabi, les voitures qui nous ont conduits dans ce bel endroit, les téléphones qui ont aidé à organiser la rencontre et que nous avons à la main tout au long de la journée, et la nourriture que nous allons déguster plus tard. Aucune de ces choses n'existerait sans les matières premières critiques et notre accès constant à celles-ci. Elles nous aident à créer la société d'aujourd'hui et elles en sont la clé ; sans elles, la société de demain, en particulier, sera impossible à créer.

Cette société de demain dans laquelle nous souhaitons vivre est une société de neutralité climatique, de durabilité, de progrès technologique continu dans les domaines de la santé, de la mobilité, des communications, etc. Elle est constamment alimentée par les matières premières critiques. Alors que nous nous efforçons d'atteindre les objectifs de l'Accord de Paris, nous avons besoin de matières premières critiques comme le vanadium pour les énergies renouvelables, pour les batteries. Le Green Deal européen sera le principe directeur des politiques européennes pour les décennies à venir.

Les partis écologiques et ceux qui s'intéressent de près au changement climatique sont devenus une force dominante. Je suis allemand et nous avons eu des élections la semaine dernière, donc je sais de quoi je parle. Les politiques centrées sur le climat ne vont pas sitôt disparaître en Europe, l'économie et l'industrie ont donc besoin d'un approvisionnement constant et sécurisé en matières premières nécessaires pour se plier aux règles du Green Deal. Au-delà de l'énergie, une population mondiale en constante augmentation requiert un accès aux matières premières critiques pour la production d'engrais comme le phosphate. Les progrès de la communication et de la mobilité requièrent des matières premières critiques, de même que l'intelligence artificielle, la numérisation et bien d'autres ; nous en revenons toujours aux matières premières critiques.



Cela nous amène à la question de l'offre et de la demande. Comme la demande mondiale est déjà très élevée et qu'elle s'envolera au cours des décennies à venir, la question de l'approvisionnement et de l'accessibilité est plus d'actualité que jamais. Ce sera et c'est déjà une question géopolitique pour l'avenir. L'augmentation prévue de la demande accroîtra également la dépendance envers Chine et d'autres pays au-delà de la sphère occidentale, parfois géographiquement et parfois politiquement. La pertinence géopolitique du sujet dont nous allons parler aujourd'hui devient alors très claire. Comment les Européens, les États-Unis et d'autres pays et régions vont-ils gérer la question de la distribution mondiale de ces matières premières aujourd'hui et demain ? Quelles réponses politiques sont possibles ? Quels nouveaux acteurs pourraient potentiellement bouleverser ce paysage ? Quels sont les risques, d'un point de vue économique ou sécuritaire, associés aux efforts européens et américains pour construire leurs propres chaînes de valeur et établir les partenariats stratégiques dont nous avons besoin pour l'avenir ?

Pour répondre à toutes ces questions et peut-être d'autres, je suis ravi de vous présenter trois experts de premier ordre sur ce sujet. En premier, Ingvil Smines Tybring-Gjedde, qui a été en Norvège ministre du Pétrole et de l'Énergie, ministre de la Sécurité publique et ministre de la Justice et de la Sécurité publique et qui siège à présent au Conseil de l'entreprise anglo-norvégienne Norge Mining. Ingvil nous montrera comment la Norvège pourrait complètement changer l'équilibre de l'approvisionnement mondial en matières premières critiques. Peter Handley, chef de l'unité Industries à forte intensité énergétique et matières premières auprès de la direction générale de la croissance de la Commission européenne, soulignera les efforts de l'Union européenne pour répondre à la question de l'offre. David Wurmser, fondateur et membre exécutif du Delphi Global Analysis Group et ancien conseiller principal du vice-président américain Cheney pour le Moyen-Orient, présentera les réponses que les États-Unis pourraient potentiellement apporter aux dimensions géopolitiques de notre sujet.